

B”H

La quintessence du « nom » Machia’h dans la paracha de Chemot

Chaque Paracha dans la Torah est unique et possède un point interne spécifique, un point qui la distingue de toutes les autres Parachiot de la Torah. Quelle est la particularité de notre section, Chemot ? Et qu’est-ce qui la distingue des autres sections qui racontent le séjour des Israélites en terre d’Égypte ?

Si nous examinons la fin du livre de la Genèse et le début du livre de Chemot, nous constaterons, qu’en fait, le temps des Israélites en Égypte s’étend sur cinq Parachiot, de la section de Vayiguach jusqu’à la Paracha de Bo, dans laquelle les Israélites quittent le pays d’Égypte, la main haute. Cinq sections qui révèlent le premier exil et la rédemption de notre peuple !

Si nous réfléchissons un instant et observons les versets, il semble que le caractère unique de Chemot est que c’est la seule Paracha dans laquelle la Torah raconte le début de l’exil amer et du terrible esclavage. Car en fait, bien que les Israélites soient descendus en Égypte dès la section de Vayigach, les Sages nous enseignent que tant que l’un des fils de Jacob était vivant, il n’y avait pas d’esclavage du tout. Alors que dans la section de Vaéra, il y a déjà des bourgeons de rédemption, les sept plaies que les Égyptiens reçurent pour leur exploitation du peuple d’Israël !

En fait, la seule Paracha concernant la difficulté de l’esclavage est notre section de Chemot !

Les choses arrivent à un point tel qu’à la fin de l’Exode, même Moïse, le plus grand de tous les prophètes, se plaint au Créateur de ce qu’il a fait : "Mon Dieu, pourquoi as-tu rendu ce peuple misérable ?»

Les enseignements ‘hassidiques nous apprennent toujours à regarder le « nom », car le nom enseigne l’essence. Il en va de même pour les noms des Parachiot, afin de connaître le point intérieur caché dans chaque section. Il faut connaître et étudier son nom, car le nom enseigne son contenu !

Cependant, ici, on rencontre un problème... le sens du mot « Chemot-noms » semble contredire le contenu général de toute la section. Comme indiqué ci-dessus, c’est le début de l’exil en Égypte et la difficulté de l’esclavage. Les « noms », dont nous parlons dans ce verset, sont « les noms des Israélites venant d’Égypte », les noms des membres de la tribu de Jacob, qui, comme mentionné ci-dessus, tant qu’ils vivaient, il n’y avait pas d’esclavage ou d’exil ! En fait, la mention des « noms des Israélites », au début de notre section, met davantage en évidence un point opposé qui contredit le contenu de la Paracha, et souligne qu’il n’y a ni exil ni esclavage.

De plus, Rachi, au début de la section, explique que mentionner les noms des Israélites au début du livre (bien qu’ils aient déjà été mentionnés et énumérés en détail au milieu de la Paracha Vayigach) était destiné à « informer l’affection » des Israélites devant le Créateur, une affection qui est censée annuler l’exil amer !

Seul le Rabbi peut démontrer comment une telle question devient la réponse par elle-même, et comment la contradiction est en fait « l’intention ». Dans une merveilleuse allocution, le Rabbi poursuit, en expliquant que l’on sait que pendant l’exil, le pouvoir de dévotion de chaque Juif, l’essence de l’âme même, sont révélés dans une unicité totale avec D.ieu.

Pourquoi un tel niveau du Divin serait-il dévoilé durant l’exil ?!

C'est précisément durant cette époque de voile du Divin, que les forces cachées de l'âme se dévoilent !

C'est dans les moments de détresse, au moment de la dissimulation Divine, où la connexion Divine de l'âme à son Créateur est voilée, c'est alors que le profond du juif brille fermement et révèle le pouvoir de la dévotion, afin de surmonter tous les obstacles qui se dressent sur le chemin de l'application de la Torah et des commandements.

C'est la quintessence de l'exil de l'Égypte et la Paracha de Chemot qui sont la véritable source de tout exil, même du notre !

D'un abord superficiel, c'est un temps de dissimulation, comme il est écrit : « Nous ne voyons plus nos emblèmes à nous : plus de prophètes ! plus personne avec nous, qui sache combien de temps [cela durera] ! ». Mais profondément, c'est un temps de découverte de l'Essence, c'est un moment d'attachement surnaturel au Créateur du monde, un attachement qui fera face à tous les obstacles.

Ce paradoxe de l'exil égyptien, ou de tout exil, qui d'une part est un temps de dissimulation du Divin et d'autre part un temps de Dévoilement, s'exprime merveilleusement dans le sujet du « nom », dans notre section.

D'autre part, « le nom » est purement externe, la personne elle-même n'a pas besoin d'un nom du tout. Techniquement, si elle était la seule personne sur terre, elle n'aurait probablement pas de nom du tout !

Le but du nom est uniquement pour que d'autres personnes puissent appeler quelqu'un et qu'elle y réponde. Cependant, le nom est associé à la vie même de chaque personne. Comme on le sait, lorsqu'une personne s'évanouit, on essaie de la stimuler en l'appelant par son nom. Car l'appeler a le pouvoir de réveiller la personne évanouie. Pourquoi ? Parce que le nom de la personne est lié à l'essence même de celle-ci !

Le nom est l'élément le plus superficiel de l'homme, et en même temps, cela révèle la chose la plus intérieure en lui !

Il en va de même pour l'exil et la rédemption. L'exil est le plus grand voile de la lumière Divine, et en même temps il révèle la lumière Divine suprême. Par conséquent, la Torah a choisi d'appeler la Paracha de l'esclavage et de l'exil, Chemot (le nom), du livre de « l'Exode », car cette section met en évidence ce qu'est vraiment l'exil, quelle est la véritable essence de l'exil qui se cache sous la surface. C'est un temps paradoxal qui semble imprimé à l'extérieur un élément contraire de ce qu'elle représente à l'intérieur. C'est le moment le plus élevé du dévoilement Divin. Tout comme le nom de la personne qui d'une part n'a rien à voir avec son essence et d'autre part dévoile l'existence et la vitalité essentielle de l'homme !

C'est la capacité spéciale de la 'Hassidout, le pouvoir de relier le visible et le caché, le pouvoir d'unir le Talmud et la Kabbala, le tout afin de dévoiler le pouvoir de gérer les ténèbres, afin de faire jaillir la lumière !

En ajoutant l'étude des enseignements 'Hassidiques, nous pouvons trouver en nous le pouvoir spécial de dévoiler la rédemption, précisément dans l'exil !

Chabbat Chalom